

Philippe Charles Jacquet

Préface Séverine Plat-Monin

En couverture :

La Rencontre
120 x 120 cm



Près de Dinan où se trouve une demeure qu'il habite par intermittence, une petite barque est amarrée au bout du jardin. Ce frêle esquif est récurrent dans son œuvre. Voilier, rafiote, ou petit châlutier flottent étrangement, flânent, pêchent, accostent, sommeillent indéfiniment en attendant les flots et le vent, comme autant de traits d'union entre terre et mer, entre deux rives, entre les êtres. Fragile canot des jours heureux où le temps s'arrête sous des cieux apaisés.

Bien sûr le peintre navigue souvent le long des berges de cette vallée singulière aux marnages spectaculaires, apercevant les cales sèches où l'on construisait autrefois les bateaux destinés aux Terre-Neuvas, des chapelles jadis dédiées à la rude vie en mer, d'anciens villages de pêcheurs où la vie s'écoule désormais doucement, loin de l'agitation de la côte malouine. Chateaubriand avait d'ailleurs fait de cette « province reculée » un sanctuaire pour ses souvenirs d'enfance et un ancrage *ad vitam aeternam*.

Puisant son inspiration au fil de l'eau, il parcourt ces chemins de halage aux arbres alignés et flâneurs esseulés, ces pointes rocheuses créant des avancées sur l'eau, les coteaux cultivés ouverts sur la vallée boisée, les hameaux blottis ou haut perchés. Il y aperçoit des moulins à marée, des embarcations échouées. C'est une contrée non sans ambiguïté, hésitant entre l'eau douce et salée, entre l'immense estran à nu et l'onde à profusion. C'est aussi une baie naturelle fortement contrariée par un barrage omnipotent qui règne sur les courants, précipitant l'abîme d'un estuaire cloîtré. « *Rance, dernier acte* ». Indéfiniment submergée ou soudainement vidangée, tristement envahie, elle a perdu en âme ce qu'elle gagne en fantasmes.



Vers un havre imaginaire, thébaïde prodigue, sa peinture emporte l'iode et la brise, la roche séculaire et les reflets bleutés d'un monde où l'eau gouverne. Bien au-delà de ce lien à une terre de Bretagne aujourd'hui malmenée, on est ailleurs et nulle part, dans une fiction universelle à l'horizon plus vaste qu'est la rive improbable de tous les possibles.

Devant les toiles de Philippe Charles Jacquet, l'œil vagabonde volontiers. Il y a d'abord ce qui se donne d'emblée : un paysage familier, une certaine sérénité. Mais s'il veut bien s'attarder, le regard est saisi par d'autres subtilités et l'évidence déroutée. Dans cet espace vaguement ressemblant mais sans cesse réinventé, la réalité semble nous échapper.

Car les berges sont infinies, les villages isolés, les falaises infranchissables, les bassins invraisemblables... comme retirés du monde pour n'en garder que la beauté immatérielle et transcendée d'une humanité qui tente de se retrouver. Est-ce un lieu où se poser ? Attendre des jours meilleurs ou le retour d'un être aimé ? Sur le miroir d'une



eau immobile, dans l'atmosphère figée d'un soir comme une éternité, la lueur d'une fenêtre qui promet le refuge. Le peintre en son atelier nous offre l'immensité de rêves à explorer.

Halte paisible et intimiste hors du tumulte quotidien, il appartient à chacun et chacune de goûter au silence et au mystère des lieux, à la torpeur d'êtres seuls ou à distance, si lointains en un lieu incertain. L'esprit hésite : condamné à l'exil ou refuge désiré, solitude profonde ou absence féconde, vide à combler ou respiration du monde.

Si l'isolement des êtres, ce calme et ces silences ne sont pas sans rappeler certaines ambiances d'Edward Hopper, c'est la nature qui prédomine ici, vastes espaces dans les brumes du soir. L'incertitude n'est pas tant que l'envie d'y croire. Il reste une fenêtre éclairée, et c'est là que s'éternise l'espoir. A l'instar d'Andrew Wyeth, Philippe Charles Jacquet puise son inspiration dans des contrées rurales perçues d'un point de vue inhabituel ou mystérieux, teinté de mélancolie. Un peu désinvolte, la pipe au coin des lèvres tel un Magritte moqueur, il invite

Le Peintre et l'écrivain
120 x 120 cm





Un temps arrêté
80 x 120 cm



Le Saut
120 x 80 cm

Les Rêveurs
120 x 120 cm





Quai du miroir
90 x 120 cm

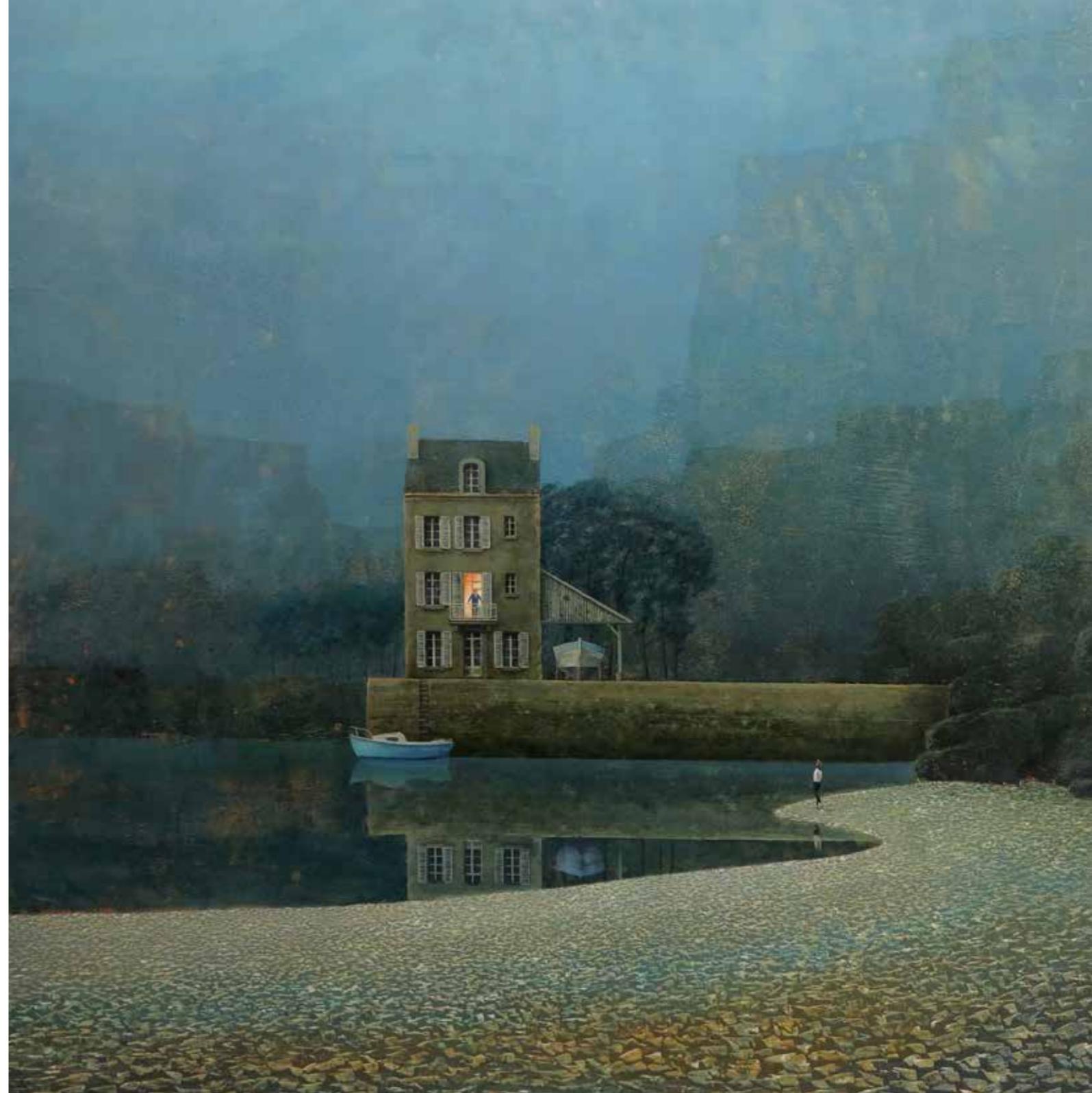
La Soirée
120 x 120 cm





Le Peintre du canal
100 x 150 cm

La Rencontre
120 x 120 cm





Rencontre du 5^e type
80 x 178 cm